

Hommage à Jairo Tobon (1937-2017)

L'âme secrète du sacristain de Notre-Dame

De BOUVET Bruno, le 20/12/2002 dans *LA CROIX*

De ce documentaire de Diego Garcia Moreno*, il faut oublier le titre et les premières images. Ils évoquent un folklore religieux qui n'a rien à voir avec le ton général de ce travail, tout d'intériorité et de sensibilité, et renvoient à des images d'Epinal, auxquelles la télévision ne semble pas pouvoir échapper. Bien sûr, le métier de Jairo Tobon a de quoi intriguer : sacristain à Notre-Dame de Paris, il règle les allées et venues des fidèles et des touristes et prépare les cérémonies religieuses. Mais la spécificité de Jairo n'est pas à chercher dans sa fonction. Toute la grandeur de ce documentaire est de dévoiler progressivement la personnalité de cet homme dont un jugement, aussi hâtif que terrible, décréterait qu'« il ne paie pas de mine ».



Performance encore plus rare à la télévision, Diego Garcia Moreno, le réalisateur, Colombien lui aussi, laisse à son personnage ses silences et ses secrets. Il ne dit pas tout, le sacristain de Notre-Dame, mais la confiance, patiemment nouée entre les deux hommes, offre au téléspectateur d'en savoir plus sur son itinéraire. Surmontant ses réticences, Jairo a accepté de retourner dans cette Colombie qui l'a vu naître en 1937. Elevé chez les Jésuites, l'enfant ne réalise pas le rêve que sa mère avait imaginé pour lui : il ne deviendra pas prêtre mais danseur.

Son talent le promet vite à une brillante carrière, inaugurée par un second rôle dans une opérette de Francis Lopez mais la trajectoire se brise. Pour quelles raisons ? On ne le saura pas. Mais une phrase « je n'ai jamais fait de séparation entre l'art religieux et l'art populaire » indique que Jairo a donné à son existence une cohérence intérieure. Elle se lit dans son regard, doux et attentif aux autres et semble se fonder sur un profond sens de la liberté. Celle d'un homme, resté artiste dans l'âme. Deux scènes, émouvantes, le disent à leur façon : lorsqu'il esquisse, sans fausse honte, quelques pas de danse à Notre-Dame ; lorsqu'il accompagne l'organiste d'une église colombienne du son de son instrument favori. Les castagnettes...

*un extrait (1'44) et même le film en entier (52'29 en espagnol seulement) est visible sur **youtube** en tapant « Las castañuelas de Notre Dame ».